

INTERVENTION DE JEAN-JACQUES ANDRIEN LORS DE LA CÉRÉMONIE D'ADIEU  
À JEAN-CLAUDE BATZ, LE MERCREDI 20/11/2019.

Hier soir, j'ai rendu visite à Jean-Jacques Péché et son épouse pour parler de Jean-Claude, évoquer nos souvenirs de l'ami commun : une sorte de veill e improvisée, chaleureuse.

Informant Jean-Jacques P ch  que j'interviendrais aujourd'hui dans cette cérémonie, il m'a remis une lettre récente de Jean-Claude.

Une lettre manuscrite comme beaucoup de ses notes pour l'INSAS, les Ateliers, le cinéma ...  crite à la main, quasi calligraphiée, précise, ponctuée comme une partition musicale.

Dans cette lettre, j'ai relevé quelques passages qui m'ont sembl s devoir être lus en cette circonstance.

Pas seulement parcequ'ils disent qui était Jean-Claude, mais aussi pour les valeurs qu'il y énonce, qui l'ont animé et qu'il livre comme un leg.

Cette lettre date de 2013, elle débute par une citation d'Albert Camus :

**« La seule dignité de l'homme,  
la révolte contre sa condition »**

Jean-Claude écrit ensuite :

*« Il se trouve des êtres qui refusent de subir, de se soumettre, de se résigner, il se trouve des êtres qui choisissent d'entrer en résistance, en rébellion, des êtres qui relèvent le défi d'humaniser la condition qui assujettit les hommes dès lors que celle-ci leur fait indigne violence. »*

Un peu plus loin dans cette lettre :

*« La grandeur de l'aventure humaine tient largement à cette révolte, à la générosité, mais aussi à l'intrépidité, de tous ceux-là qui, de siècle en siècle, se sont investis dans cette quête de la dignité. Cheminement ascensionnel dès lors que l'exigence oblige à continuellement s'élever. »*

Un peu plus loin encore, Jean Claude  crit :

*« L'existence de notre planète, perdue dans la solitude de l'infinitt  cosmique, l'extraordinaire périple de l'aventure humaine qui se déploie depuis des millénaires, mon cheminement personnel sur cette terre, dans la beauté des choses, parmi tant d'œuvres du génie des hommes, ainsi celles, parmi mille autres, des grands musiciens de ce merveilleux 18 me siècle,*

*à se représenter tout cela, à se représenter combien la genèse de tout cela fut lente, souvent fortuite, livrée aux caprices propices ou malfaisants du hasard et de la nécessité, à se représenter à quel point tout cela à priori infiniment improbable,*

*on se prend à se dire combien est fabuleux le privilège d'avoir vécu pareil destin terrestre .*

*Au soir testamentaire de mon existence, je veux dire combien il est vital et urgent à prendre, avec violence s'il le faut, le parti de veiller, tendrement, attentivement, au sort menacé de notre planète, de la diversité et de la multitude des êtres vivants qui la peuplent, des paysages qui la composent. »*

Il y a quelques années, dans le cadre du festival « Filmer à tout prix », au Flagey, l'association des réalisateurs et réalisatrices (l'ARRF) dont j'étais co-fondateur et à ce moment-là, l'un des conducteurs, avons pris l'initiative de rendre un hommage à Jean-Claude pour son apport au cinéma, à notre cinématographie et plus particulièrement pour sa complicité, son soutien à nos combats pour un cinéma « vivant » où, comme il l'affirmait toujours, c'est le principe de la finalité culturelle et artistique effective des aides publiques aux activités d'écriture, de réalisation, de production et de diffusion des œuvres cinématographiques et audiovisuelles, qui doit prévaloir sur les motivations et les critères qui relèvent principalement du souci de la rentabilité commerciale des produits.

Voici le début de l'exposé quasi testamentaire également, qu'il donna suite à cet hommage :

EXTRAIT DU FILMAGE DE CETTE SÉANCE.

---